

CALIM.

LA CAISSE GENEVOISE DE L'ALIMENTATION

MANGER MIEUX, MANGER SOLIDAIRE

Production et consommation en crise

Agriculture et alimentation sont intimement liées, on le sait: l'une ne peut se penser sans l'autre. Aujourd'hui, une part toujours plus importante de la population n'a pas les moyens économiques de choisir une alimentation de qualité. De l'autre côté, un nombre croissant de paysannes et paysans sont contraints, pour survivre, d'adopter des modes de production intensive imposés par les exigences de la grande distribution.

Initiative à Genève

C'est de ce double constat qu'est née la Calim, caisse genevoise de l'alimentation. Ses initiateurs souhaitent faciliter l'accès à une nourriture saine, verser le prix juste aux paysannes et paysans, et récupérer une certaine souveraineté sur les filières alimentaires qui les concernent. Par incidence, l'initiative crée ainsi du lien social autour de la nourriture et de sa production, et revalorise les filières agricoles locales.

Une expérimentation genevoise

En juin 2023, la population du canton de Genève décidait à plus de 67% des voix d'inscrire le droit à l'alimentation dans sa Constitution. Un projet de loi idoïne est aujourd'hui en cours d'élaboration. Au niveau communal, deux motions adoptées en ville de Genève et à Meyrin mettent en avant la nécessité de faire des expérimentations, comme celle autour de caisses de l'alimentation. Elles ont permis d'apporter un soutien financier public à l'expérimentation de la Calim, complété par celui de partenaires privés. Depuis 2024, une cinquantaine d'habitantes et habitants réunis en deux comités citoyens, à Meyrin et aux Pâquis, se rencontrent ainsi régulièrement pour concevoir cette caisse locale – la première du genre en Suisse.

Vers la démocratie alimentaire

En France, on compte plus d'une trentaine d'expériences de démocratie alimentaire. Celle de Mouans-Sartoux, près de Montpellier, montre des résultats enthousiasmants et a notamment inspiré les initiateurs de la Calim. Cette dernière facilitera l'accessibilité financière, physique, sociale et culturelle de toutes et tous à une alimentation adéquate et cherchera à créer l'envie chez les habitantes et habitants de s'engager dans leur quartier autour d'activités liées à l'alimentation, pour regagner une influence sur les filières alimentaires.



Toute personne résidant sur le canton de Genève peut devenir membre de la Calim. Son lancement est prévu en septembre, avec un objectif initial de 400 membres.

Sabine Bally, coordinatrice de projet

Le comité citoyen meyrinois de la caisse lors du vote du montant de la cotisation



photos © Calim

La visibilité de la caisse sera un facteur important de sa réussite, selon Nadine Gyger, membre du Comité citoyen meyrinois de la caisse

Être membre de la Calim, ça veut dire quoi?

Concrètement, le principe est celui d'une redistribution financière solidaire. Chaque membre cotise selon ses moyens, au minimum CHF 20, et reçoit en contrepartie un montant mensuel de CHF 150. Cette somme est à dépenser en achat de nourriture dans des commerces qui répondent à certains critères écologiques et de durabilité. Les premiers lieux sont en cours de sélection par les comités citoyens meyrinois et pâquisard de la Calim.

Plus d'infos
calim-ge.ch

Deux rdv pour comprendre ce qu'est la Calim

Jeu 3 juillet à 18h30
Auberge des Vergers
Esplanade des Récréations 21

28 août à 18h30
Maison communale
Avenue de Vaudagne 13bis

Pour la première fois en Suisse, une caisse d'alimentation voit le jour. Son objectif? Étendre le droit à une alimentation saine et durable. Présentation du projet et témoignages de deux membres.

UNE CAISSE POUR LA PLANÈTE, ET POUR LA DIGNITÉ

Violeta Maich et Nadine Gyger sont deux membres du Comité citoyen de l'alimentation à Meyrin. A elles deux, elles représentent une certaine diversité que l'on retrouve au sein du comité citoyen meyrinois. Elles témoignent ici de leur engagement.

Le colibri

Violeta est meyrinoise depuis 40 ans, citoyenne suisse depuis 15 ans. Avec les années, elle s'est forgé la conviction que bien se nourrir est à la base d'une bonne santé, et qu'il est aussi important de prendre soin des ressources naturelles, ne pas les dilapider et protéger notre environnement. Elle est membre de l'association Grands-parents pour le climat, coopératrice de La Fève, bénévole pour les paniers Locali. Pour illustrer son engagement au sein du Comité, Violeta évoque l'image du colibri tirée d'une légende amérindienne. Cette image met en lumière combien il est important que chacune, chacun fasse sa part, aussi modeste soit-elle, dans la poursuite d'une cause noble, explique-t-elle.

Échapper à la grande distribution

Nadine se définit comme un « pur produit meyrinois ». Maman de deux jeunes adultes, elle vit à Meyrin depuis plus de 20 ans. Fille d'agriculteurs, elle s'est progressivement tournée vers la grande distribution, pour finalement revenir à la consommation locale grâce à la Fève, qui a questionné sa manière de consommer, et éveillé sa conscience de la pression économique exercée sur les paysans en Suisse et des conséquences de cette pression sur la biodiversité, le climat et la qualité nutritive des aliments. Ayant adhéré à la Fève, elle a découvert une autre problématique, celle de la précarité financière qui ne permet pas de sortir de la grande distribution. Lorsqu'elle a entendu parler du Comité citoyen de l'alimentation, elle a très vite décidé de s'engager.

Redonner de la dignité

Pour les deux Meyrinoises, la Calim crée une certaine concurrence à l'aide alimentaire, dont elle veut aussi se démarquer. A Genève, l'aide redistribue souvent le surplus de l'industrie alimentaire, ou est constituée de produits à bas prix (les « Samedis du partage »). Cette approche dessert selon elles les personnes les plus précaires, qui doivent se contenter d'une alimentation de moindre qualité. La démarche de la Calim est tout autre: il s'agit d'offrir non une assistance, mais une allocation à dépenser selon ses préférences alimentaires. Violeta en est convaincue: pour elle, la caisse alimentaire pourra contribuer à rendre une alimentation saine plus accessible aux moins favorisés. Le projet vise également à redonner une dignité aux producteurs, agriculteurs ou artisans avec une rémunération plus adaptée et des liens renouvelés avec les consommateurs.

Atteindre les bénéficiaires

Pour les deux femmes, le défi aujourd'hui est de réussir à attirer les personnes qui pourraient le mieux bénéficier de ce projet, et jeter ainsi un pont entre les différences socioéconomiques qui existent dans la commune. Selon Violeta, « la précarité est une réalité, même à Meyrin. On a des personnes seules avec deux enfants qui travaillent à 150% et ne tournent pas. Il est important que la base de la Calim soit solide et ancrée dans les milieux les plus pertinents au vu des objectifs de la caisse. » Pour Nadine, la visibilité de la caisse sera sa meilleure carte de visite. Chacun, chacune, avec ses moyens financiers, y est bienvenu.

Une utopie pour une démocratie renforcée

Nadine le reconnaît, « on est dans un projet utopique. Il nourrit encore des doutes, des questionnements. Mais il pourra peut-être mettre en lumière certaines réalités et ouvrir les consciences sur les tenants et aboutissants de notre alimentation. De nos jours, les gens ont besoin d'un projet qui leur dépasse, soit inclusif et recrée un sentiment de lien. Qui fasse société ». Violeta renchérit: « Aujourd'hui à Meyrin, seuls 20% des électeurs votent! » La Calim pourrait réveiller une conscience, espère-elle, dans le pouvoir de décision collective.



Violeta Maich et Nadine Gyger à l'Auberge des Vergers © Ariane Hentsch

Manger mieux

Aujourd'hui, l'alimentation occupe une proportion moindre qu'à l'époque dans le panier de la ménagère. Lui faire une plus grande place implique de lui donner une priorité. Pour Violeta, on a parfois une conception erronée de la liberté: se restreindre permet parfois de manger mieux, même s'il importe pour cela de déconstruire le « confort alimentaire » moderne et l'impression de variété. Lorsqu'elles observent que leurs petits-enfants reconnaissent les aliments locaux et de bonne qualité, Violeta Maich et Nadine Gyger ressentent à ce sujet un grand espoir.

Ariane Hentsch

LE JOURNAL DE MEYRIN

Remarques & questions: gcmeyrin@gmail.com

ÉDITEUR
Conseil administratif
de Meyrin
R. des Boudines 2
1217 Meyrin
022 782 82 82
meyrin.ch/fr/publications

RÉDACTEUR RESPONSABLE
Julien Rapp
RÉDACTRICE &
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Ariane Hentsch

COMITÉ DE RÉDACTION
Laurent Baldacci
Eric Cornuz
Danièle Demmou
Antoine Frehner
Rosmarie Gremaud
Esther Um (Cyril Nobs et
Placide Iswala, suppléants)

GROUPE CONSULTATIF
Laurent Baldacci
Didier Bays
Danièle Demmou
Dounia Demmou

CONCEPTION
& RÉALISATION
Spirale
communication visuelle &
espace graphique
l-artichaut

TIRAGE
12'800 ex.,
papier certifié

IMPRIMEUR
G. Chapuis SA